

# Trop de déchets dans les poubelles grises, la métropole fait le ménage

## ENVIRONNEMENT

Depuis le 5 juin, la collecte des déchets des bacs jaunes s'intensifie.

Michel Pieyre  
mpieyre@midilibre.com

« Il faut vous le dire comment ? » L'affiche désormais célèbre d'un gamin pointant du doigt la trappe du conteneur à verre devra s'appliquer aux autres déchets : cartons, plastiques, biodéchets et ultimes. Chaque déchet a une destination précise. Un habitant de la métropole "consomme" chaque année 520 kg de déchets. Environ 230 kg terminent dans le bac gris, 130 000 tonnes à enfouir ou incinérer. Des chiffres qui donnent le vertige. Une nouvelle campagne de collecte a démarré depuis le 5 juin dernier, pour mieux séparer le valorisable de l'inutile.

### « Si nous ne faisons rien, le coût va augmenter »

« Comment être plus vertueux ? C'est un défi collectif que nous sommes en capacité de relever », affirme François Vasquez, le vice-président de la métropole en charge de la valorisation des déchets. Pour lui, pas de compromis, il faut mieux trier, d'où cette nouvelle intention : « Nous allons augmenter la collecte des bacs jaunes et diminuer celle des bacs gris. Il y a énormément de plastiques d'emballage, de cartons, de verre qui sont mis dans la poubelle inadaptée. Si nous enlevions tout cela en triant correctement, il ne resterait presque rien à jeter ». Et l'élu d'insister sur le coût : « Nous en sommes à 174 € par



Plus de poubelles jaunes pour trier mieux.

RICHARD DE HULLESSEN

habitant sur la métropole alors que la moyenne nationale est à 109 € ». Entre collecte et tri, c'est un coût annuel de plus de 120 M€ pour le contribuable : « Si nous ne faisons rien, cela va continuer à augmenter », s'alarme François Vasquez.

Sur la métropole, les tournées des ordures ménagères (bacs gris) sont donc optimisées à

trois ramassages par semaine dans l'habitat collectif et une fois par semaine en individuel. Pour les emballages et papiers (bacs jaunes) le ramassage s'opérera deux fois par semaine pour l'habitat collectif (au lieu d'une fois). Et François Vasquez d'insister sur les moyens mis en œuvre : « Si les habitants ont besoin de contenants jaunes plus consé-

quents, nous les mettrons à disposition, c'est gratuit. Nous comptons également sur les syndicats pour faire passer l'information ».

Autre écueil constaté par le vice-président, la collecte du verre : « Il faut le jeter dans les points d'apport. Ce n'est toujours pas une évidence à Montpellier. C'est aussi un geste solidaire pour le cancer ». Une spécificité, l'Écusson. Il avait été sujet de controverses en début d'année (voir encart). « Nous passons plus souvent dans le centre historique. » Là encore, les bacs jaunes devraient fleurir pour diminuer le volume des déchets ultimes. « Dans certains quartiers, six passages seront réduits à cinq, puis trois. En fonction de la densité de population, c'est un peu du sur-mesure, insiste François Vasquez. Si nous laissons cette bouche béante qu'est la poubelle grise, elle se remplira en permanence. La diviser par deux, ce n'est pas une utopie ».

## Ces épineux cartons dans l'Écusson

**PÉDAGOGIE** L'Écusson avait été sujet de controverses en début d'année, avec la modification des tournées de collecte : « Nous avons eu des difficultés de communication, admet François Vasquez, de fournitures en bacs jaunes. Ils sont en matière recyclée et les prestataires en manquaient. Cela rentre dans l'ordre ». « Il y a un problème avec les cartons des commerçants, reconnaît-il. Le geste est bon, ils les mettent dans les conteneurs jaunes. Mais souvent, ils ne sont pas cassés, pas pliés et remplissent trop vite les conteneurs. La pédagogie doit aboutir. Et si le commerçant a trop de cartons, il faut qu'il fasse un peu de rétention. Et il peut aussi se faire récupérer ces emballages ». Le verre et les biodéchets sont également possiblement récupérés en porte-à-porte, sur la base du volontariat : « Il faudra que cela se transforme en obligation », souligne François Vasquez. Jours de collecte : montpellier3m.fr



Un design élégant.

D.R.

## Des composteurs collectifs installés dans dix communes

### KIT BIODÉCHETS

Dix communes rurales vont être soumises à un test grandeur nature sur les biodéchets : Cournonsec, Saint-Drézéry, Cournonterral, Saint-Geniès-des-Mourgues, Montaud, Murviel-lès-Montpellier, Sussargues, Beaulieu, Restinclières, Saussan (lire ci-dessous). « Chacune a un centre bourg. Nous allons installer des points d'apport volontaire en périphérie. Chaque habitant recevra un kit, bio seau et 36 sacs kraft ». Le kit complet est livré chez chaque habitant par la Poste ou à défaut il devra prendre contact avec la mairie.

### Le tri des biodéchets, mère des batailles

L'idée est que chaque habitant stocke dans son seau attitré les restes alimentaires pour les amener au point d'apport collectif. « Cela présente l'avantage que chacun peut gérer sa poubelle en fonction de son emploi du temps », souligne François Vasquez. Pour le coup, la collecte en porte-à-porte des bacs orange est stoppée. Ce dispositif s'étendra

peu à peu à d'autres parties du territoire et une partie de Montpellier d'ici 2024. En attendant et pour valoriser le message, les anciennes poubelles orange seront remplacées par des neuves de couleur marron « une couleur plus harmonisée au niveau national ». « La mère des batailles, c'est le tri des résidus alimentaires. Il faut gagner ce pari. Nos terres manquent d'amendement, d'eau, le compost a ce rôle de captage, y compris du carbone », affirme François Vasquez. Pour lui, pas de doute quant à la réussite : « Nous appliquons cette politique pour tous les habitants, nous avons les moyens de le faire. Les 10 ou 15 % de crétiens crasseux qu'il restera à terme, nous ne travaillons pas pour eux », s'agace-t-il. Quant aux éventuelles sanctions concernant les incivilités liées au mauvais tri des déchets, les amendes s'échelonnent entre 135 et 1 500 €.

M. P.

> Allo déchets 0 800 881 177.

# Des "kits biodéchets" distribués par les facteurs

## PARTENARIAT

La Poste a été choisie par la métropole pour livrer les bioseaux attribués à chaque foyer.

Fabien Arnaud  
farnaud@midilibre.com

Ce jeudi matin, à Beaulieu, la factrice ne distribue pas du courrier mais des "kits biodéchets". Un bioseau, accompagné de 36 sacs en papier kraft et d'un mode d'emploi, qui permettront désormais à chacun de collecter ses déchets biodégradables et de les déposer sur les points d'apport volontaire (au nombre de 50 sur la métropole, dès le 15 juin, et 200 d'ici 2025).

Il est également possible de demander à la métropole un composteur individuel gratuit (\*). Cette nouvelle pratique s'inscrit dans la politique "zéro déchet" de la métropole, dont La Poste est partenaire.

« La Poste a été choisie, suite

à un appel d'offres, pour assurer la distribution de ces kits. Grâce à son maillage territorial, elle est apparue comme la solution la plus adaptée », explique Léa Rameau, du pôle communication de La Poste.

### Remise en mains propres et explications

Les facteurs et factrices, bien identifiés par les habitants, jouent ainsi le rôle d'ambassadeurs de l'ambition écologique de la collectivité. « Nous privilégions la remise des bioseaux de main à main, afin de sensibiliser à ce nouveau geste et répondre aux questions des habitants. Jusqu'à présent, plus de 30 % ont été remis directement », précise Léa Rameau. En cas d'absence, le kit est déposé dans les boîtes aux lettres, grâce à son format adapté. Cette mission a été confiée à des facteurs dit "service expert", chargés des nouveaux services de La Poste ("veillez sur mes parents", portage de médicaments...). « Pour la distribution de ces kits, nous avons reçu une formation et l'élu délégué à la valorisation

des déchets, François Vasquez, est venu nous rencontrer lors du lancement de la distribution », détaille Delphine Laurent, factrice rattachée à la plateforme de Vendargues et chargée notamment de la commune de Beaulieu.

### « Un accueil très positif »

Ce jour-là, dans un lotissement de Beaulieu, elle remet son kit à Pierre Sims, un des visages connus de sa tournée. « Je trouve cette idée valable. Le tri, je le fais depuis longtemps », confie le retraité. « Je ne faisais pas de compost jusqu'à présent, mais je vais m'y mettre ! On trouvera une place pour ce seau dans la cuisine ou sur la terrasse ». « La plupart du temps, l'accueil réservé à ce nouveau kit est très positif », indique la factrice. « Les seuls commentaires négatifs viennent de personnes qui utilisaient jusqu'à présent la poubelle orange. Mais celle-ci était globalement peu utilisée par les habitants. »

Commencée le 17 avril dernier, la distribution des kits biodéchets touche à sa fin dans les



La distribution de main en main est privilégiée, comme ici à Beaulieu.

F.A.

communes qui dépendent des plateformes La Poste de Saint-Jean-de-Védas et Vendargues. 11 450 unités ont d'ores et déjà été livrées. Les autres communes de la métropole feront l'objet d'une nouvelle vague de distribution, dont la date n'est pas encore fixée.

> (\*) montpellier3m.fr/biodechets

## Points d'apport volontaire

**MODE D'EMPLOI** Grâce aux kits de collecte distribués aux habitants, il sera possible, dès le 15 juin, de déposer ses biodéchets dans les points d'apport volontaire disposés dans les quartiers. Ces derniers pourront accueillir tous les restes alimentaires, y compris les viandes avec os, poissons, fromages, à l'inverse des composteurs individuels. La distribution des bioseaux s'accompagne d'actions pédagogiques avec différentes animations, dans les écoles et sur les marchés notamment.